Bonnes nouvelles hors série
Spécial mass meetings

Syndicat CGT-Ford - jeudi 22 mars 2018

Spécial messe-meeting

Quand la direction essaie de nous parler

Lundi et mardi, par ses « mass-meeting » la direction a tenté de communiquer, de nous parler (ce n'est pas facile pour elle), de nous expliquer la situation, de nous amadouer un peu... Tout ça avec un objectif assez clair : celui de nous remettre au travail.

Pas dit qu'elle ait complètement réussi sa mission. De ce que nous avons constaté, l'ambiance dans toutes les réunions n'était pas du tout en faveur de la direction. Des collègues râlaient, protestaient, partaient avant la fin. Les prises de parole c'était pour dénoncer l'attitude de Ford, sa politique, ses mensonges, son manque de respect des salarié.e.s, la peur des lendemains, le drame que signifie son désengagement...

Oui il y avait de l'écœurement et de la colère, une forte colère. Elle s'est exprimée, tant mieux, cela a au moins servi à cela. Maintenant, pour la suite, il nous faut trouver les moyens de renforcer la contestation, d'étendre la mobilisation, de montrer que nous ne désespérons pas, que nous ne baisserons pas la têtes. Notre objectif, c'est bien de défendre mordicus nos emplois, nos vies, notre avenir. Ford n'en a pas fini avec nous, loin de là.

DES CHIFFRES... FAUX

Le document de Ford Europe est une blague. Des chiffres de production pas actualisés depuis 6 mois, des chiffres faux, des prévisions dépassées et même plus à l'ordre du jour…

Concernant les différences de coût pour la 8F, ce n'est pas du tout argumenté, pas justifié, on nous dit un chiffre invérifiable. Bon d'accord, des ouvriers ou des employés ne sont pas des experts économiques mais faudrait pas trop nous prendre pour des idiots !

C'est incroyable de baratiner ainsi. En tout cas notre expert économique affirme que c'est tout sauf sérieux et fiable. Même nous on le voit !

UNE DIRECTION RATATINÉE

Pendant ces mass-meeting, la direction est apparue désunie, sans conviction, répétant le discours de Ford Europe mais sans donner l'impression d'y croire. C'est Pinochio III qui a essayé de se dépatouiller d'une présentation cafouilleuse et trafiquée de Ford Europe. Tous les autres du CODIR l'ont laissé s'enfoncer, pas très solidaires. Seul le DRH a essayé de l'aider. Mais sans grand succès. Un vrai naufrage.

Il faut dire que la direction a trouvé en face d'elle un personnel remonté, pas prêt du tout à se faire faire la leçon, pas disposé du tout à subir un paternalisme quelconque ou des menaces. La direction a pu mesurer que quand on se moque des gens comme l'a fait Ford Europe, cela a des conséquences. Ford et toute la direction qui ont voulu nous faire avaler leurs couleuvres sont complètement discréditées.

BIS REPETITA : 2008-2018

Question discrédit ou perte de confiance, il faut dire que nous n'en sommes pas à la première couche. Ces « mass-meeting » nous rappellent ceux des années 2008-2009, lors desquels l'ancienne direction, quasiment celle d'aujourd'hui, essayait déjà de nous faire avaler le départ de Ford, la reprise, la venue de HZ à coup de grandes phrases, de promesses, de pressions.

Et regardons où nous en sommes ! Cette direction qui dit s'être battu, la « main sur le cœur », qui nous a vendu aussi le Centre d'Excellence, qui a voulu nous faire croire que la fin des Racks c'était pas un problème, que le TTH de GFT ne remplacerait pas celui de FAI, qu'il y avait assez d'activité dès 2011 pour occuper tout le monde, que Ford cherchait, qu'il fallait faire confiance à Ford, etc… Ras le bol tout simplement.

ET SI ON TRAVAILLAIT ?

On l'a vu venir avec ses gros sabots. Quand la direction vient nous parler c'est parce qu'elle a quelque chose à nous demander. Son problème n'est pas que demain nous n'avons plus de boulot et que nous risquons le chômage, non pas du tout, ça c'est secondaire.

Son problème est que nous ne produisons plus ou quasiment plus depuis 3 semaines ! C'est dingue quand même, un ouvrier c'est quand même génétiquement programmé pour bosser. Et bé là non plus rien.

La direction du coup s'inquiète. Pour sa production, sans trop savoir si en vrai, Ford a vraiment besoin de nos boites. Mais le fait est que la direction veut nous remettre au travail parce que dit-elle, pour attirer un repreneur il faut être présentable.

Alors d'un, ça tombe bien parce que nous ne voulons pas de repreneur. On veut seulement que Ford reste et respecte ses engagements comme l'argent public qu'elle a reçu.

Et de deux, nous voulons rassurer la direction : on peut passer des heures à l'usine sans travailler, c'est pas ça qui va nous démoraliser. On a tant de choses à faire comme discuter, préparer des actions, nos manif, nous organiser pour défendre notre avenir.

PAYÉ À NE RIEN FAIRE ? C'EST JUSTE LEUR MÉTIER

La direction a repris lors de chaque réunion qu'il n'existait pas de société qui payait ses salariés à ne rien faire. Tout ça pour dire qu'il était temps de reprendre le travail.

Sauf qu'elle se trompe. Nous connaissons des entreprises qui payent et même très bien des gens à ne pas faire le travail qui leur est confié. Par exemple, ici chez Ford, nous avons des dirigeants qui étaient censés assurer de l'activité pour l'avenir de l'usine FAI.

Or depuis des années aucun projet nouveau n'a été mis en place, pire même puisque des activités ont été arrêtées sans raison.

Donc nous avons de la marge, beaucoup de marge même et nous revendiquons notre droit à ne pas produire, à ne pas travailler dans n'importe quelles conditions.

Si Ford veut qu'on produise, c'est très simple : qu'elle nous donne du travail pour les années qui viennent et nous le ferons comme c'est le cas depuis 45 ans !

LE MYTHE DE LA REPRISE

Et c'est donc reparti pour un deuxième tour avec le coup de la reprise.

Comme en 2008, dans un premier temps Ford déclare qu'ils n'ont pas d'activité à apporter à FAI (« opportunités » qu'il disent).

Dans un second temps, pour ne pas laisser penser un seul instant qu'ils nous abandonnent ou qu'ils seraient indifférents à notre sort, les dirigeants disent qu'ils cherchent une solution à l'extérieur pour sauver l'usine et les emplois.

Et voilà la piste du repreneur. Ils ont déjà des candidats. On voit déjà venir le discours sur ces industriels qui ont les « reins solides », qui auraient des tas de projets, peut-être allemands, qui pourraient s'appeler ZH et qui seraient dans l'éolien (spécialistes du vent). Ford a visiblement plus d'imagination et plus de temps à passer pour nous balader avec cette issue grossièrement mensongère. Comment croire que Ford qui ne veut pas mettre de production pour FAI va convaincre un autre d'en apporter ?

Et puis comme le dit notre expert économique, une reprise sans activité à reprendre, cela n'a jamais marché, cela ne peut pas marcher. Et nous ne marcherons pas dans la combine !

ON A UN REPRENEUR : LE PLAN DE LA CGT-FORD

C'est évidement pas sérieux mais en vrai c'est une question de fond qui se pose.

On voit comment les capitalistes, les multinationales gèrent la production avec comme seul critère de faire de l'argent pour une poignée de profiteurs et qu'au bout ce sont toujours les salariés qui trinquent et qui sont rejetés.

Donc on devrait plus discuter d'une économie où on produirait pour satisfaire les besoins des populations, en respectant les salariés, leurs conditions de travail, les revenus de chacun, en respectant aussi les consommateurs, en se souciant enfin de protéger l'environnement.

Cela suppose une démocratie dans l'entreprise, un pouvoir et une gestion collective, des salarié.e.s qui décident ensemble de ce qu'il faut faire et comment on peut le faire. La catastrophe de la gestion actuelle fait dire que les ouvriers peuvent faire beaucoup mieux. Conséquence, la Cgt-Ford pourrait bien être candidate à la reprise !

Bonnes Nouvelles-Spécial Messe-meeting ([...]
Document Adobe Acrobat [271.0 KB]

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 22 mars 2018

La presse du mercredi 21 mars 2018

Bordeaux: qui sera dans la rue jeudi ? Quelles écoles seront ouvertes ? Quels transports ?

Extrait de l'article :

Les Ford en première ligne

Normalement, la journée de jeudi est surtout celle de la fonction publique. Cependant, la manifestation bordelaise fera la part belle aux salariés de Ford, qui se battent depuis trois semaines contre la fermeture du site de Blanquefort. Ils ont lundi reçu le soutien des cheminots du fret de Bègles-Hourcade sous la bannière de la CGT.

À condition d'y aller nombreux !

SUD OUEST

Le député du Médoc Benoit Simian " Ford a rompu le dialogue"

SUD OUEST

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 21 mars 2018

Les Cheminots et les Ford affichent un front commun

Tous ensemble à la manifestation du jeudi 22 mars !

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 21 mars 2018

APPEL À MANIFESTATION
JEUDI 22 MARS À 13H30

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE À BORDEAUX

Appel à Manifestation

Jeudi 22 Mars à 13h30

Place de la République à Bordeaux

Cette journée de mobilisation a été au départ initiée il y a plusieurs semaines par 7 fédérations syndicales de la Fonction publique.

Mais face aux attaques tout azimut du gouvernement, plusieurs secteurs professionnels ont décidé de se joindre à cette journée. Il s'agit particulièrement des Cheminots, de l'Énergie, des Transports, du Commerce, des Industries chimiques, des Ports et docks, des Organismes sociaux, des Retraités et des Syndicats FO, CFTC et CGT de Ford Blanquefort.

Du coté du l'usine, Ford s'entête toujours dans sa volonté de se débarrasser de l'usine. Ils ne changent pas de positon… Alors nous non plus !

Nous disons que Ford doit rester à FAI et investir afin de maintenir les emplois. Ils ont les moyens et les produits et Ford a des obligations sociales à FAI.

Nous n'acceptons pas ce désengagement. Nous allons multiplier les actions pour pousser Ford à revoir sa stratégie.

Pour cela l'intersyndicale FO, CFTC et CGT de FAI appelle à débrayage afin de participer en masse à cette manifestation et ainsi montrer que nous ne lâchons rien.

Nous organiserons un cortège unitaire « Ford » dans la manifestation.

Rendez-vous Place de la République ce jeudi 22 mars à 13h30 à la banderole des « Ford »

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 21 mars 2018

Bonnes nouvelles n°383

C'EST FOU !

Encore un record de profits pour les grosses entreprises françaises du CAC 40 : 93 milliards d'euros en 2017 dont près de la moitié vont directement dans les poches des actionnaires.

Et après on nous parle de crise et on nous demande d'accepter des reculs sociaux.

Une autre répartition, un partage des richesses s'imposent. Il n'y a rien d'impossible techniquement, rien qui l'empêche à part l'égoïsme des possédants.

A nous, salariés, retraités, étudiants, chômeurs, précaires, toutes et tous ensemble, mobilisons-nous pour reprendre ce que les capitalistes nous volent depuis longtemps, pour que les richesses produites servent à répondre aux besoins vitaux de l'ensemble de la population.

CADENCES INFERNALES CHEZ LES GREVISTES DE BLANQUEFORT

3000 POSTES PARTIS, ICI ON REPETE LE MÊME GESTE !!

FORD POUR VIVRE !

COIN DE LA BOUTIQUE

Il nous reste encore des tee-shirt en stock. Nous les vendons pour alimenter la caisse qui va nous servir pour la lutte.

C'est 5 euros pour les ouvrier(e)s, 10 euros pour les cadres, 20 euros pour la direction. On s'adapte à la grille des salaires et au pouvoir d'achat de chacun d'entre nous.

EXPLOITER TUE

La course aux profits fait du dégât. Elle ne fait pas qu'enrichir des actionnaires parasites. Elle use prématurément les salarié(e)s, provoque des maladies professionnelles, des accidents du travail, des souffrances psychologiques et même des suicides quand certain(e)s arrivent à bout et craquent. Il devrait y avoir une loi contre l'exploitation.

CHEMINOT.E.S ET SALARIÉ.E.S FORD : MÊME COMBAT
ENSEMBLE LES 22 ET 24 MARS

SAMEDI 21 AVRIL : CONCERT DE SOUTIEN

Nous cherchons toujours des artistes pour la soirée concert de soutien du 21 avril à la salle Fongravey. Les groupes HK et Délio sont déjà au programme.

Nous cherchons toujours. Si vous connaissez des chanteurs, des humoristes, n'hésitez pas à leur proposer de soutenir la mobilisation en participant à cette soirée.

n° 383-4 (21 mars 2018) - Cgt-Ford

Bonnes nouvelles
MÊME PAS MORTES

journal de la lutte pour sauver l'usine et ses emplois

Pour sauver l'usine et nos emplois, il nous faut une grosse mobilisation. Pas une action ou deux, pas une heure de grève ou deux mais une bataille sur plusieurs semaines qui multiplient les initiatives, qui met la pression sur la multinationale, qui pousse les pouvoirs publics à agir réellement.

C'est sûr que ce n'est pas simple. C'est même compliqué. Mais nous avons réellement des arguments et des points d'appuis, des moyens d'agir et des raisons d'espérer. La tête haute, avec le moral, parce que nous décidons de ne pas nous laisser faire, avec les soutiens autour de nous, avec les solidarités qui s'expriment, en cherchant à élargir la mobilisation, nous pouvons faire du bruit et changer la donne.

Nous remercions les dessinateurs Faujour et Visant qui apportent leur soutien dans ce numéro.

TAYLORISATION DE LA LUTTE CHEZ FORD BLANQUEFORT

FORD POUR VIVRE !

LA LEÇON DE RITON

" Les deux choses les plus importantes n'appartiennent pas au bilan de l'entreprise : sa réputation et les hommes "

C'est pas clair son truc. Il parle de quels hommes ? Des patrons qui exploitent les ouvriers ou des ouvriers dont il tire les profits ? Et les femmes dans tout ça ?

CAHILL-COMEDY- CLUB ET SES ASSOCIÉS PRÉSENTENT LEUR NOUVEAU SPECTACLE
REPRENDS LE TRAVAIL
Saison 2018

Captivant, de nombreux rebondissements, de l'émotion, des rires... Des interprètes excellents, une mise en scène de dingue. Fallait pas rater !

PAS D'AUTORISATION DE SORTIE POUR FORD

USINE PUBLIQUE ?

La décision de Ford de partir est profondément condamnable et illégitime. Une multinationale qui a demandé et reçu des subventions publiques pendant 45 ans, des dizaines, des centaines de millions de francs et d'euros, ne peut pas, ne doit pas avoir le droit d'abandonner une usine.

Ford a des dettes envers les collectivités et donc la population, envers ses salarié.e.s, envers tous les salarié.e.s des sociétés extérieures.

Ford a des comptes à rendre, a des obligations à respecter. La vie en société c'est comme ça, il y a des règles de vie collective, de respect mutuel.

Ça pose la question de qui aurait en réalité le pouvoir de décider de l'avenir du site. Par tout l'argent public qui a été absorbé par l'usine, celle-ci devient de fait en partie publique. Ford n'en est plus le seul propriétaire.

Nous avons vraiment toute légitimité à contester la décision de Ford et de décider qu'au contraire la multinationale doit maintenir l'activité sous le contrôle des pouvoirs publics.

SAUVONS LES EMPLOIS

NOS VIES NOTRE SANTÉ

Pourquoi après nous avoir utilisés (on peut dire « exploités » en langage économique), pendant des décennies, sur plusieurs générations depuis 45 ans, la multinationale pourrait-elle comme ça décider de se désengager ?

N'avons-nous pas donné de notre temps, de notre santé, de nos forces et de nos compétences ? Pourquoi n'aurions-nous pas notre mot à dire ? Pourquoi devrions-nous être sacrifiés ?

MESSE-MEETING

C'est reparti comme en 2008 ? La direction a hésité mais s'est décidée à organiser des réunions pour tenter de nous anesthésier. Au programme des réjouissances, des pseudo explications.

Mais l'essentiel porte sur le futur repreneur qu'il ne nous faut surtout pas faire fuir et donc dès maintenant il faudrait retourner au travail. Un ouvrier est fait pour produire pas pour réfléchir sur son sort, pas pour protester !

Mission difficile donc pour la direction que de nous convaincre que le mieux à faire c'est de travailler en lui faisant confiance.

De toute façon ces grandes messes ou plutôt ces mass-meetings sont une occasion d'échanger, de faire le point, de dire ce qu'on pense et même d'exprimer notre ras le bol.

Et au bout, peut-être de confirmer qu'on a décidément pas envie de bosser ou que la production c'est très bien quand elle est faible.

RECORD BATTU

La production dans les secteurs reste globalement très faible, à la 6F, au TTH, aux Presses, au DCT, au Fox.

On se rapproche de la productivité de la direction Ford Europe de ces dernières années. En effet, elle n'a jamais été fichue de trouver une seule activité supplémentaire en 5 ans. Un score proche du zéro alors que dans le même temps elle exigeait des salarié.e.s une rentabilité toujours plus importante.

Depuis on se rattrape. Et les chiffres des transmissions produites au quotidien ont tourné autour des 6-13-20-58.

On dirait les chiffres du loto.

FORD S'ADAPTE

Ford

Fait les bagages !

Mais où trouver de bons ouvriers ailleurs ?

AGENDACTIONS

Plusieurs distributions de tracts ont été organisées par l'intersyndicale : la semaine dernière devant les concessionnaires Ford à Bruges et Lormont. Cette semaine devant la gare (lundi 19), au rond point de l'aéroport (mercredi 21), à nos collègues de GFT (mardi 20) au départ du semi-marathon (samedi 24).

C'est important d'assurer la visibilité de notre mobilisation, pour sensibiliser la population, pour montrer à tout le monde qu'on ne se résigne pas, qu'on bataille vraiment pour la sauvegarde des emplois de tous.

Mais les grands rendez-vous de cette semaine sont les manifestations des 22 et 24 mars. Il est important d'avoir des cortèges « Ford » nombreux et visibles. Tout aussi important d'être aux côtés des salariés de la fonction publique pour la défense des services publics, pour la défense des emplois partout.

APPELS COMMUNS

Une intersyndicale réduite réunie ce mardi 20 mars a décidé d'appeler ensemble à la manifestation du jeudi 22 mars à Bordeaux, inscrite dans une journée d'action nationale.

Et pour l'appel commun à la manifestation du samedi 24 mars, pour la défense des emplois de tous, un tract sera distribué mercredi et jeudi.

2 CORTÈGES INTERSYNDICAUX « FORD »
JEUDI 22 MARS 13H30 ET SAMEDI 24 MARS 10H30
PLACE DE LA REPUBLIQUE À BORDEAUX

Bonnes nouvelles-même pas morts 383 (4) [...]
Document Adobe Acrobat [1.4 MB]

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 21 mars 2018

La presse du mardi 20 mars 2018

SudOuest

La CGT réunit Ford et fret

MANIFESTATION

Le 22 mars, les Ford et des cheminots de la CGT parient sur l'union entre salariés du public et du privé

PASCAL RABILLER
p.rabiller@sudouest.fr

Ils n'ont pas attendu que la consigne vienne éventuellement de leurs instances dirigeantes.

Jeudi 22 mars, les salariés du privé, de l'usine Ford Blanquefort sous la menace d'une fermeture et ceux du secteur public en l'occurrence les cheminots du fret de Bègles-Hourcade qui voient leur statut contesté, auront l'occasion de défiler ensemble sous une seule et même banderole : celle de la CGT.

Des salariés de Ford Blanquefort et des cheminots du fret de Bègles défileront jeudi à Paris sous une seule bannière, celle de la CGT. PHOTO THIERRY DAVID

Réunir au-delà des clivages

« À la CGT, le mouvement vient généralement de la base. Peut-être même que notre direction syndicale a besoin d'être secouée par ce type d'initiative locale », glisse l'ancien candidat (NPA) à la présidentielle Philippe Poutou, CGT Ford, qui rappelait, hier, que la CGT cheminot d'Hourcade a régulièrement organisé des opérations de soutien aux ouvriers de Ford ces dernières années.

« Nos relations dépassent les pseudo clivages entre ouvriers du privé et ouvriers du public qui arrangent tellement ceux qui ont tout intérêt à nous voir divisés. Les attaques que nous subissons en tant que cheminots dépassent largement le cadre du service public, c'est la lutte des classes qui se dessine et nous sommes tous concernés, salariés du public, du privé, étudiants…», renchérissait hier Christophe Hellies, de la CGT Hourcade aux côtés des autres délégués CGT Jérôme Coulelle, Éric Lafargue, Alain Le Pourcq et Patrick Stoll.

Sur les traces de 68 ?

Quelques jours avant les 50 ans de Mai 68, Philippe Poutou, Christophe Hellies et leurs camarades rêvent d'un anniversaire dans la rue. « Nous ne serons pas dans la rue, ensemble, ouvriers de Ford et du fret de la SNCF, pour geindre mais pour montrer à tous la voie d'une solution commune aux salariés de tous les secteurs de l'économie : la grève générale qui peut renverser le système en place », explique l'ancien candidat à la présidentielle.

« Nous pouvons faire caler le gouvernement si nous mobilisons au-delà des secteurs et même du syndicalisme. On est plus nombreux, qu'eux, patrons, députés, qu'est-ce qu'on attend pour tout changer ? » interroge Christophe Hellies.

La CGT Ford Blanquefort le mardi 20 mars 2018

Le cabinet GERIS missionné par Ford pour la recherche d'un repreneur

Les photos d'éoliennes sur leur site, à FAI, on apprécie pas vraiment leur sens de l'humour. Ça nous rappelle une mauvaise expérience et nous conforte dans notre idée : la seule vraie bonne solution pour FAI n'est surtout pas un repreneur mais que Ford investisse dans des activités industrielles pour assurer un avenir à l'usine !

La CGT Ford Blanquefort le lundi 19 mars 2018

Public Sénat le 19 mars 2018

Alain Juppé est interrogé sur Ford Blanquefort dans l'émission Territoires d'infos

La CGT Ford Blanquefort le lundi 19 mars 2018

La presse du lundi 19 mars 2018

Automobile. Les Ford refusent de partir à la casse

l'Humanité

Ford Aquitaine Industries : les syndicats ne veulent pas de repreneur

LA TRIBUNE

La CGT Ford Blanquefort le lundi 19 mars 2018

Négociations annuelles obligatoires
Ça commence bientôt

A l'attention des Délégués Syndicaux

Mesdames, Messieurs,

Conformément à l'article L2242-1 du code du travail relatif aux négociations annuelles obligatoires, nous vous invitons à nous rencontrer le :

Mercredi 21 Mars à 9h00

(Salle CE)

A l'issue de cette réunion, nous fixerons le planning des réunions des négociations et vous nous communiquerez la composition de la délégation de vos organisations syndicales respectives.

La CGT Ford Blanquefort le lundi 19 mars 2018

Tract à la population
Appel à manifester le 24 mars

SALARIÉS FORD, CHEMINOTS, PUBLIC-PRIVÉ CHÔMEURS, RETRAITÉS, ÉTUDIANTS... TOUTES ET TOUS ENSEMBLE LE 24 MARS

L'usine Ford de Blanquefort est clairement menacée d'ici l'année prochaine. Ce sont 900 emplois directs et 3000 emplois induits dans la région qui peuvent disparaître rapidement.

Tout ça parce que la multinationale Ford, qui vient de faire encore près de 8 milliards de dollars de profit, a décidé de ne plus apporter d'activité et de partir. Et ce malgré des engagements pris auprès des collectivités en échange de 50 millions d'euros de subventions publiques que Ford a reçu rien que ces 5 dernières années.

Pour nous c'est injustifiable et nous nous opposons à cette décision. Nous ne donnons pas le droit à Ford de partir, au contraire l'usine et les emplois doivent être maintenus.

Nous ne nous résignons pas à une soi-disant fatalité. Nous menons une bataille déterminée pour que l'Etat, le gouvernement, les pouvoirs publics, les élus locaux agissent, interviennent pour imposer à Ford de pérenniser le site.

Notre situation arrive dans un contexte dramatique de chômage et de pauvreté. Des millions de gens souffrent déjà de la précarité. Des entreprises ferment, licencient souvent dans l'anonymat. Les services publics sont aussi démantelés, des emplois sont supprimés dans la santé, à la SNCF, à la Poste, dans l'Education.
En clair, toute la population est frappée par les mêmes logiques financières de rentabilité, la même rapacité patronale.

S'OPPOSER AUX SUPPRESSIONS D'EMPLOIS
À L'USINE FORD ET PARTOUT AILLEURS
DANS LE PRIVÉ COMME DANS LE PUBLIC
C'EST L'AFFAIRE DE TOUTE LA POPULATION

Nous sommes toutes et tous victimes des mêmes attaques anti-sociales. Mais tout est fait du côté du pouvoir et des possédants pour que nous acceptions notre sort au nom du fait qu'il n'y aurait rien à faire. Ou alors pour celles et ceux qui osent riposter, tout est fait pour que nous restions isolés les uns des autres et même divisés les uns contres les autres.

Alors nous posons le problème de l'unité des salariés, des habitant.e.s, de la population. Nous mettons en avant la convergence nécessaire de nos résistances et de nos luttes. Nous sommes dans la même galère et il est de bon sens que nous réagissions ensemble.

Tout est lié. Les emplois des uns concernent les emplois de tous les autres dans le public comme dans le privé. Nous ne pouvons pas rester indifférents à ce qui se passe à côté. Nous avons besoin au contraire de la solidarité, de faire tomber les barrières qu'il y a entre nous, nous avons besoin de reconstruire un mouvement social uni, large, qui englobe les salariés du privé, du public, les jeunes, les étudiants, les retraités, les syndicats, les associations, les partis, les habitants...

MANIFESTATION UNITAIRE
POUR LA DÉFENSE DES EMPLOIS DE TOUTES ET TOUS
SAMEDI 24 MARS 2018
À 10H30 - PLACE DE LA RÉPUBLIQUE - BORDEAUX

Blanquefort, le 16 mars 2018 - ne pas jeter sur la voie publique, merci

La CGT Ford Blanquefort le lundi 19 mars 2018

Journal de France 2 du samedi 17 mars 2018

Ford Blanquefort : Poutou/Juppé, même combat.

C'est le titre qu'a choisi France 2 pour un sujet sur l'usine Ford de Blanquefort. C'est médiatiquement utile d'avoir un copain qui a été candidat à la présidentielle. Un épine de plus dans les pieds de Ford.

Si notre avenir traverse tous les clivages, c'est tant mieux. Nous aurons besoin de tout le monde et tout le monde nous soutient. Jusqu'à la victoire!
Ford est seul contre tous !

La CGT Ford Blanquefort le dimanche 18 mars 2018

Le retour du pendu

Non, ça n'est pas le titre d'un mauvais film mais un symbole choisi par des salariés de l'usine. Le symbole est suffisamment fort pour que la direction s'empresse de faire redescendre le premier (dont nous n'avons aucune nouvelle sur son état de santé) et pour que les collègues soient aussi rapides à en remonter un.

Ford prétend qu'il y a de l'insécurité à FAI ? Nous sommes 900 à l'affirmer ! 900 à vivre dans l'insécurité à cause de Ford !

La CGT Ford Blanquefort le samedi 17 mars 2018

Appel à de nouvelles actions
On lâche rien !

FORD DOIT REVOIR SA COPIE !

RENFORÇONS LA MOBILISATION ET MULTIPLIONS LES ACTIONS DANS LES JOURS QUI VIENNENT

LUNDI 19, MERCREDI 21, SAMEDI 24...

Ford s'entête dans sa volonté de se débarrasser de l'usine.

Ils ne changent pas de positon… Alors nous non plus !

Ford doit rester à FAI et investir afin de maintenir les emplois. Ils ont les moyens et les produits et Ford a des obligations sociales à FAI.

Nous n'acceptons pas ce désengagement. Nous devons multiplier les actions pour mettre la pression à Ford. L'intersyndicale appelle toutes et tous à se mobiliser pour des actions de distributions de tracts à la population visibles et médiatisée :

Lundi 19 mars de 6h30 à 8h00

Distribution à la gare Saint-Jean

départ collectif en tram de l'usine, ou direct sur place

Le Tram démarre de la gare de Blanquefort à 5h44 donc départ usine à 5h25

Mercredi 21 mars de 17h00 à 18h30

Distribution à l'aéroport de Mérignac

départ collectif de l'usine, ou direct sur place

Samedi 24 mars de 17h00 à 18h30

Distribution au Marathon de Bordeaux

(à côté de la place de la bourse)

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 16 mars 2018

Communiqué de presse Ford/Cheminots

Communiqué de presse :

Les salariés de Ford Blanquefort et les Cheminots du Fret de Bègles ont décidé de tenir une conférence de presse commune, ceci afin de démontrer au salariat dans son ensemble que nous subissons tous les mêmes attaques et que notre ennemi est commun : le capital.

De plus ces dernières semaines les cheminots se voient comme toujours stigmatisés par le gouvernement et certains médias.
De leur côté les salariés de Ford (+ 3000 salariés "indirects") sont menacés à court terme de perdre leurs emplois à cause des politiques égoïstes et absurdes de la multinationale.

Nous avons donc l'opportunité de démontrer que public comme privé nous devons envisager la lutte ensemble et ne pas tomber dans les pièges tendus par les diviseurs.

Nous donnons rendez-vous à 11h00 au Café de l'Espace Darwin à Bordeaux ce lundi 19 mars 2018.

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 16 mars 2018

Ford Blanquefort - Dimanche en politique sur France 3

Cette émission sera diffusée dimanche matin à 11h00. Merci à France 3 pour cette "avant première".

"C'est l'onde de choc depuis quelques semaines en Gironde et dans la métropole bordelaise. 910 emplois sont menacés par le retrait du constructeur américain Ford. Que va devenir le site et ses salariés ? Dimanche en politique ouvre le débat."

En débat sur notre plateau :
> Isabelle NOTTER : Directrice Régionale de la DIRECCTE Direction des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi
> Véronique FERREIRA : maire P.S. de Blanquefort
> Philippe POUTOU : délégué CGT Ford Blanquefort
> Jean Michel CAILLE : délégué CFE-CGC Ford Blanquefort
> en duplex de notre studio de Paris Eric PICHET économiste, professeur Kedge Business School Paris et Bordeaux

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 16 mars 2018

Mickaël Wamen, ex Goodyear Amiens, venu soutenir les salariés de Ford Blanquefort le 15 mars 2018

Vous avez été nombreux à nous demander à pouvoir revoir l'intervention de Mickaël de jeudi matin (déjà sur notre compte Facebook "CGT Ford").

Il a fait forte impression. Alors voici la vidéo (merci à ceux qui nous l'ont donnée).
Ses collègues et lui-même ont vécu la même chose que ce qui nous arrive.
Si vous n'y étiez pas, régardez cette vidéo.
Son expérience d'avant, pendant et d'après lutte ne peut que nous intéresser sur ce qu'il nous reste à faire.
Merci à lui pour son soutien et à tous ceux qui étaient présents ce jeudi 15 mars 2018.

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 16 mars 2018

De l'insécurité à Ford Blanquefort

Quand Ford veut tromper son monde en affabulant sur une insécurité qui régnerait dans l'usine empêchant les dirigeants de Ford Europe d'y mettre les pieds, des collègues pendent un mannequin dans l'usine. Comme pour rappeler qu'elle est là la véritable insécurité, elle nous concerne nous, pas eux. Celle de perdre nos emplois avec toutes les conséquences sociales que ça entraînerait...

Mickaël Wamen ex Goodyear nous le racontait encore hier devant l'usine : 800 chômeurs qui se retrouvent au minimum social (RSA) et 16 suicides depuis la fermeture de leur usine !

Par contre, les actionnaires et les dirigeants de Goodyear vont très bien !

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 16 mars 2018

La presse du vendredi 16 mars 2018

SudOuest

Ford : « Un manque de respect »

BLANQUEFORT Les dirigeants de Ford Europe n'ont pas assisté au comité d'entreprise hier. Ils ont préféré dialoguer par visioconférence

CHRISTINE MORICE
c.morice@sudouest.fr

La décision des dirigeants de Ford Europe de ne pas faire le déplacement jusqu'à l'usine de Blanquefort, hier, pour assister au comité d'entreprise a été très mal perçue par les salariés et leurs représentants. Il était, en effet, prévu depuis plusieurs semaines que la multinationale donne des indications sur les volumes de production qui doivent assurer la survie du site jusqu'en 2019. Avant son désengagement total aujourd'hui tout à fait confirmé.

Alors que 900 emplois sont menacés, Ford Europe a proposé hier une simple réunion par visioconférence. Résultat : la CGT et la CFTC ont boycotté les discussions. FO a fait acte de présence quelques minutes, le temps d'exprimer son mécontentement. Seuls les représentants des cadres (CFE/CGC) sont restés dans la salle, aux côtés de la direction locale, pour parler de l'avenir du site avec des dirigeants basés en Allemagne.

Un nouveau débrayage

Sur le coup de 10 h 30, près de 200 personnes se sont mobilisées devant les portillons de l'usine lors d'un nouveau débrayage. Gilles Lambersend, le secrétaire CGT du comité d'entreprise, a dénoncé « un manque de respect de la part des dirigeants de Ford Europe ». « Ils doivent nous regarder dans les yeux pour nous dire quel est notre avenir car ils ont empoché 50 millions d'aides publiques au total. »

Les explications données par les patrons de Ford Europe pour justifier leur absence ont, par ailleurs, fait monter la colère d'un cran. S'ils ne sont pas venus c'est parce qu'ils craignent pour leur « sécurité ». En fait, les manifestants de Ford ont perturbé l'avancée de leurs véhicules lorsqu'ils sortaient du parking de la préfecture, vendredi dernier, après le comité de suivi. Interrogés par l'AFP, les services de la préfecture précisent qu'il y a bien eu « manifestation », mais en aucun cas « incident ».

Pour sa part, Philippe Poutou (CGT) dénonce « la manipulation de Ford ». « Ils veulent nous faire passer pour des voyous », a lancé une militante CFDT, particulièrement amère.

« Pas de garanties »

Quant au contenu de la réunion par visioconférence, elle n'a laissé apparaître « aucune garantie sur les volumes de production jusqu'à fin 2019, aucune garantie sur le plein-emploi », témoigne Jean-Michel Caille (CFE/CGC) qui a assisté à une partie des discussions.

Selon le représentant des cadres, « les dirigeants de Ford Europe ont évoqué pour les salariés de Ford Aquitaine Industries (FAI) des opportunités d'emploi au sein de l'usine voisine de GFT (Getrag) qui fabrique, elle, des boîtes à vitesses manuelles et dans laquelle le constructeur américain est partie prenante. »

Un nouveau débrayage a eu lieu hier à Blanquefort. PHOTO C.M.

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 16 mars 2018

Tract du 15 et 16 mars 2018

POUR EMPÊCHER FORD DE NOUS EMMENER DANS LE MUR
PASSONS À L'ACTION ET MULTIPLIONS LES INITIATIVES
RENDEZ-VOUS CE VENDREDI 16 MARS À 12H00
DEVANT LES PORTILLONS POUR MANIFESTER DANS L'USINE

Les dirigeants de Ford adoptent une stratégie de déstabilisation faite de contrepieds, de coups tordus, d'accusations. Cela vise évidemment à semer la zizanie et le doute parmi les salariés comme dans l'intersyndicale.

Les dirigeants de Ford n'ont visiblement aucune intention de s'expliquer ni de discuter sérieusement de l'avenir de l'usine, ni même de discuter sérieusement de leur plan de reprise de l'usine. Alors ils jouent à cache-cache, organisent de fausses réunions avec des ordres du jour bidons. Voilà pour le constat.

MAINTENANT ON FAIT QUOI ET COMMENT ?

Oui on fait quoi ? On se tait, on subit, on se plaint de la méchanceté de Ford et on déprime ? Ou bien on se dit qu'on va défendre notre boulot mordicus parce que c'est ça qui nous fait vivre. Et on se dit aussi qu'on va répondre coup pour coup.

Ça discute beaucoup dans l'atelier, ça se dispute aussi. C'est logique car nous avons peur et nous sommes sous pression. Mais il n'y a pas de quoi paniquer.
Nous avons seulement à nous défendre face à l'agression de Ford. Pour cela il nous faut de la solidarité, se serrer les coudes. Alors ne nous divisons pas, ne nous reprochons rien. Chacun fait comme il ou elle peut, comme il ou elle le sent.
Ceci dit la meilleure façon de s'unir et de prendre confiance en nous, c'est d'agir ensemble pour faire entendre notre colère, pour notre dignité.
Pareil du côté de l'intersyndicale, tout le monde le voit, il y a les accords et les désaccords entre syndicats, parfois même au sein d'un syndicat. C'est vrai que ça nous fragilise, du coup on doute et on est moins nombreux aux actions. Mais il nous faut dédramatiser. Si l'intersyndicale est hésitante, c'est normal, la situation est difficile et il n'est pas simple de savoir ce qu'il faut faire et au bon moment.
Pour la CGT, on fait le plus possible ensemble et on souhaite continuer à en faire le plus possible. Nous sommes clairement pour le maintien de ce cadre unitaire pour agir ensemble.
Mais nous ne sommes pas obligés de tout faire ensemble, surtout pas obligés d'hésiter ou d'attendre ensemble. Nous n'avons pas tous été à la réunion du CE extra-bidonnée de ce jeudi. Nous ne mettons pas tous les mêmes forces dans les actions. Même chose du côté des collègues, nous avons nos désaccords, nos hésitations, il y a ceux qui n'y croient pas, qui pensent qu'il faut parler dès maintenant d'une prime de départ. Et puis il y a ceux qui veulent sauver leur emploi, qui refusent de se laisser faire et qui sont prêts à se mobiliser fréquemment.
Dans tous les cas, on se doit de faire attention, on doit se respecter les uns les autres, surtout ne pas se reprocher quoique ce soit. On gaspille de l'énergie.

Organiser la résistance et la bataille

À la CGT nous sommes convaincus que c'est l'heure de renforcer la contestation, de multiplier les actions pour mener une bataille déterminée. Nous pensons même qu'il faut élargir le mouvement, faire le plus de bruit possible, tous les jours, qu'il faudrait ne plus produire ou le moins possible car la priorité c'est notre avenir. Non pas que Ford tient à sa production, ils en ont visiblement plus besoin. Mais parce qu'il faut qu'ils se disent qu'ils n'en ont pas fini avec nous, qu'on ne va pas lâcher et pas les lâcher ! On a la hargne parce que c'est un peu notre vie qui est en jeu.

C'est dans cet état d'esprit que nous proposons de manifester ce vendredi dans l'usine, d'aller ensuite dans les bureaux ou vers

les bureaux puisque la direction devrait s'enfermer dans son bunker. Mais on veut faire entendre à Ford Europe qu'ils ne doivent pas fermer cette usine parce que nous ne sommes pas d'accord, nous dirons que nous refusons catégoriquement un repreneur, que c'est très simple de trouver une solution en interne, qu'il suffit de prendre un bout de production de Vandyke.

Voilà ce que nous proposons à nos collègues de l'intersyndicale, à tous les collègues des bureaux, des ateliers, de le faire ensemble, de prendre 2 heures pour cela. Les choses peuvent aller très vite, nous ne savons pas à quelle vitesse Ford veut régler notre compte. Donc oui on a intérêt à se mobiliser.

Rendez-vous ce vendredi à 12h devant les portillons.

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 15 mars 2018

Les télés du jeudi 15 mars 2018